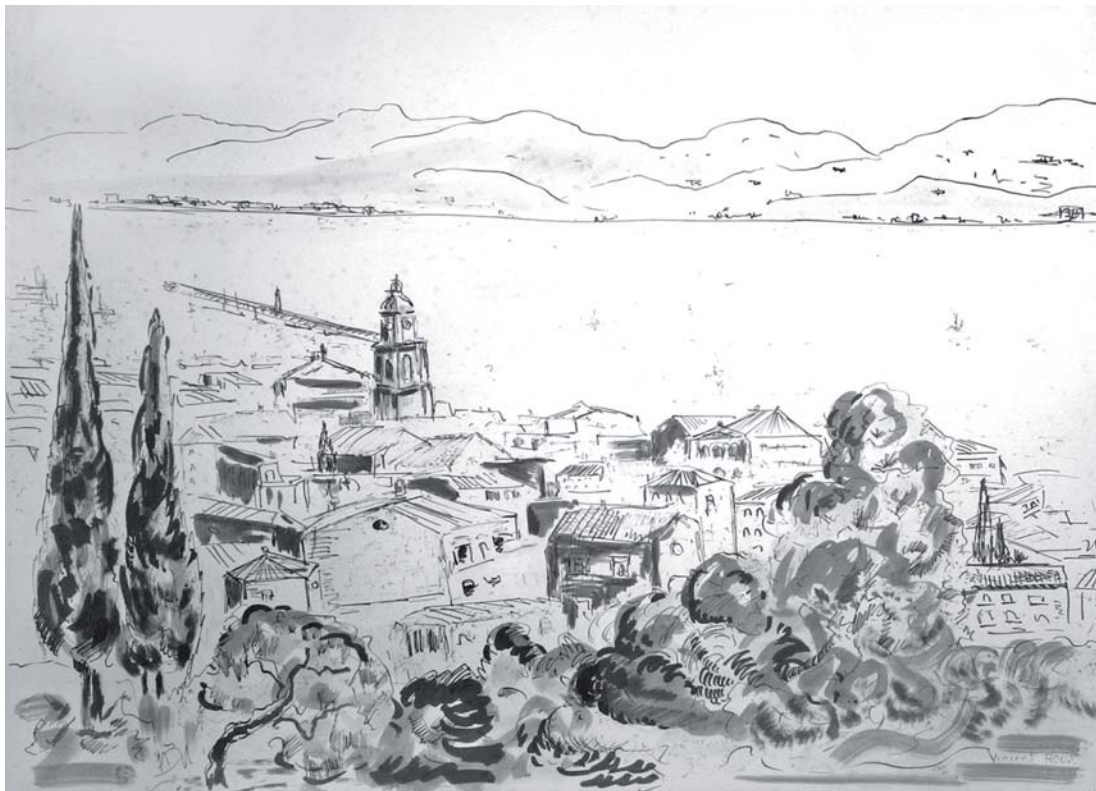


Le Saint-Tropez de Vincent Roux



Château Hôtel de la Messardière - 22 Septembre - 4 Novembre 2007



Golfe de Saint-Tropez

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE L'ŒUVRE DE VINCENT ROUX

Siège social : 1, place aux Herbes - 83990 Saint-Tropez

<http://www.vincent-roux.com/>

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à Michèle Cornut-Caral, présidente de l'Association pour la Promotion de l'œuvre de Vincent Roux, qui organise cette exposition-hommage à l'artiste, et à Gerald Hardy, qui l'accueille dans son bel hôtel du Château de la Messardière.

Notre ami Vincent Roux aura laissé à Saint-Tropez une empreinte marquante. Il était à la fois l'ami fidèle, l'artiste talentueux et l'homme chaleureux que nous aimions côtoyer.

Au-delà de la qualité de son expression artistique, inspirée de sa montagne Sainte-Victoire et des couleurs et lumières de notre Méditerranée, Vincent aura aussi été le maître des plus belles fêtes de notre village.

Mais derrière son sourire et sa permanente jovialité se cachait une émouvante sensibilité, une âme généreuse, mais aussi tourmentée.

Je suis tellement heureux que grâce à cette exposition nous passions à nouveau quelques moments avec lui : Saint-Tropez doit maintenir le souvenir de son enfant Vincent Roux.

Dr Jean-Michel Couve
Député-Maire de Saint-Tropez

Les Quatre Saisons de Vincent ROUX

Il y a seize ans disparaissait Vincent Roux.

Notre Association a tenu à rendre un hommage à sa mémoire sur le thème de Saint-Tropez : bravades, marines, paysages. Ces œuvres, dont certaines inédites, sont présentées sur les cimaises du château-hôtel de la Messardière, l'un des cadres les plus prestigieux de la presqu'île de Saint-Tropez.

« Rien ne se fait de beau que par amour, Vincent Roux travaille pour plaire, non pour surprendre ». C'est ainsi que Marcel Pagnol louait « la volonté de plaire » de cet artiste, qu'il oppose à « la volonté d'étonner » de trop de nos contemporains.

Vincent Roux, tout au long de sa vie et dans toute son œuvre, se sera conformé à cette idée-force de Marcel Pagnol.

Douceur de vivre, de peindre et d'être aimé...

Vincent savait communiquer à ses proches, à ses amis, cette joie intime qui l'animait et que nous ressentons encore si profondément après sa mort. Elle était une invitation à savourer la vie, partager les fêtes, les vernissages, mais aussi à méditer au fil des longues promenades sur la plage ou dans les collines et les vallons de la presqu'île.

Souvenons-nous des Quatre saisons de Vincent Roux...

Vernissage de printemps : bouquets et jeunes filles en fleurs aux capelines enrubannées, vernissage de Pentecôte dont les toiles s'inscrivent dans l'histoire et les traditions de la Ville de Saint-Tropez : la « Bravade », fête si chère au cœur des Tropicains et au cœur de Vincent, dont les fougueuses bravades s'animent aux éclats sonores des tromblons environnés de fumées virevoltantes dans un élan jubilatoire unique...

Vernissage estival : paysages et portraits, douceur et volupté des déjeuners sur l'herbe à Sainte-Anne...

Puis les noces de l'eau et du vent, exposition la « Nioulargue » toutes voiles dehors alors que sur la terre, s'empourpre l'automne...

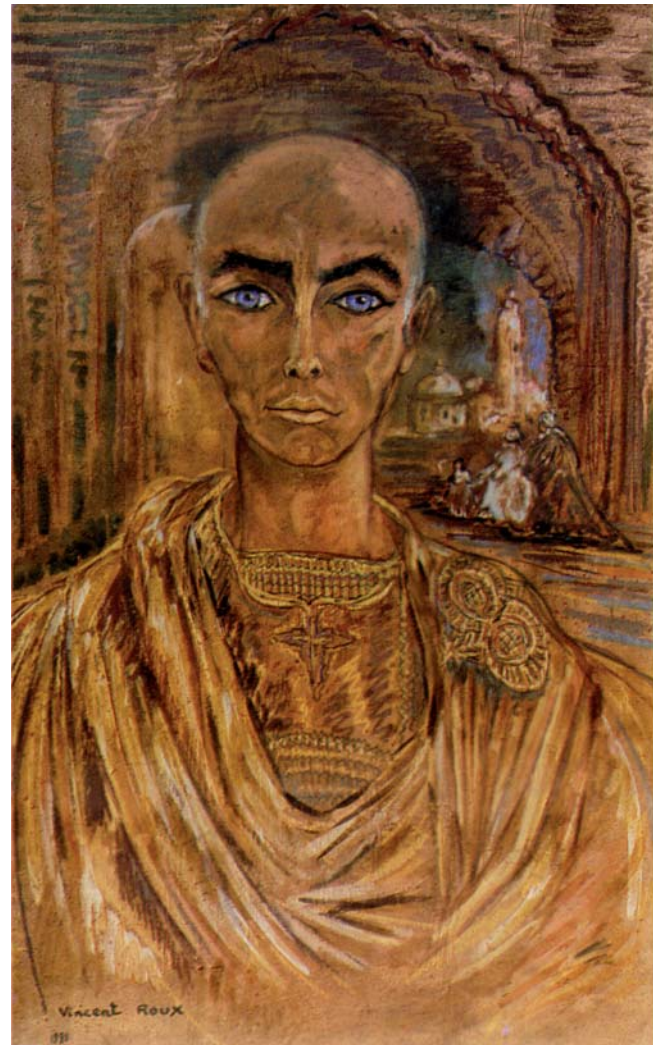
Enfin, l'exposition hivernale des givres et frimas, Saint-Tropez sous la neige...

Autant de thèmes inlassablement renouvelés dans les formes et les couleurs. Vincent, à la recherche de cette mystérieuse harmonie de l'œuvre qui conduit à la voie de l'émotion aimait à citer Eugène DELACROIX : « Qui dit un art, dit une poésie. Il n'y a pas d'art sans un but poétique. Il y a une impression qui résulte de tel arrangement de couleurs, de lumières, et d'ombres. C'est ce qu'on appellerait la musique du tableau... Qu'est-ce donc qui va à l'âme sans quoi il n'y a ni peintre ni spectateur ? Ce je ne sais quoi, l'inspiration mystérieuse qui donne à l'âme tout et qui trouve les chemins secrets de l'âme ».

Souvenons-nous aussi de Vincent Roux lui-même, dans cet autoportrait quelques mois avant sa première crise cardiaque en 1981. Regard de l'artiste : l'œil capte l'instant et le donne, vision ultime au cœur du mystère de l'Etre.

Michèle Cornut-Caral
*Présidente de l'Association pour la
Promotion de l'Œuvre de Vincent Roux*

Les yeux bleus devant une porte mauresque
Autoportrait - Pastel sur liège



Le Clin d'œil de Vincent par Jean-Michel ROYER

« Je suis Vénitien, tropézien, aixois » : tels sont les premiers mots d'un petit texte que Vincent Roux écrivit à la fin du printemps 1985. Nous l'avons repris en tête de son site Internet car, en dépit de sa brièveté, il a l'ampleur d'une autobiographie complète.

Une autobiographie selon le cœur et non selon l'état-civil. Notre homme avait vu le jour à Marseille ; mais en effet, dans les profondeurs, il appartenait à Venise, à Saint-Tropez et à Aix en Provence, ces villes latines qui semblaient s'être mises à trois pour l'enfanter. Jamais, il ne cessa de faire allégeance au lion de saint Marc. Pétillantes d'alacrité, ses « Venises » (comme Paul Morand, nous mettons un « s »), sont à elles toutes le plus chatoyant des hymnes à la Sérénissime. Rien non plus ne voila jamais, pour le peintre qui avait dès sa jeunesse passer tant d'heures éblouies en pays d'Aix, la fameuse lumière bleue et rose des cimes cézaniennes de Sainte Victoire. Mais, toujours, il éprouva comme de la fraternité pour le chien fidèle qui accompagnait dans la barque le saint décapité qui arrivait de Pise, sa tête tranchée reposant sur ses genoux.

Après être souvent venu à Saint-Tropez pour de brefs séjours, Vincent Roux y fixa sa résidence principale au milieu des années 1960, et y vécut jusqu'à sa mort, un quart de siècle plus tard.

Il était prédestiné à chérir ces lieux-là, ces cieux-là. Il en aimait tout, le meilleur comme le pire. La « foire aux vanités » tropézienne l'amusait, mais il n'en fut jamais dupe. Nos fastes et nos paillettes avaient pour lui des charmes qui ne le grisèrent jamais vraiment : il leur préférait une certaine presque-île cachée, profonde et grave – comme il était lui-même profond et grave, une fois ôtés masques et fanfreluches.

Comme jadis Pierre Bonnard, auquel il doit tant, il avait eu ici « un coup de mille et une nuits ». Son pinceau n'en était pas pour autant devenu baguette magique : il le devint grâce aux miracles quotidiens d'un travail inlassable, mais inspiré. – Inspiré, entre autres, par le génie dont il parle quand, dans le texte déjà cité, il se peint au travail : « Ecrasant les pigments au pilon de mon mortier, je décris des diagonales, des verticales, des horizontales, en écoutant Mozart ».

C'est en effet, à ce dernier, qu'appartient la pureté de cristal dont vibrent certaines de ses toiles, et plus encore certains de ses dessins. Ceux-ci ont un fini acéré qui fait penser à Segonzac, mais avec en plus, une tendresse chaleureuse, voyez les vues du port. Les tableaux où il évoque la « cité du Bailli » sont d'une grande variété et pourtant leur tonalité commune est l'allégresse, même lorsque la petite ville devient une cité fantôme engloutie sous une chape de neige. Presque toutes les « vedute » que l'artiste

nous propose de l'oasis des rêves sont festives. Fêtes, par définition, ses bravades, si craquantes, si pétaradantes. Mais il y a aussi les fêtes du ciel et de la mer, les fêtes du rêve et celles de la nostalgie. L'essentiel de ce que Vincent Roux peignit dans l'entour enchanté où il passa tant d'années appartient à ce qu'il appelle sa « palette acidulée ». Une palette proche du fauvisme – crocs et griffes en moins ! Une palette en prise directe sur son moi profond ; il y entendait chanter, je le cite, « les couleurs des bons anglais de mon enfance ». C'est alchimie que toute création digne de ce nom. Valse mélancolique et langoureux vertige où, ô Verlaine ! ô Proust ! les parfums, les couleurs et les sons se répondent. Ajoutons le silence cher au poète. Après Mozart, il est bien connu que le silence est encore du Mozart...

Début 1985, le maire de Saint-Tropez adresse à l'artiste déjà très souffrant les vœux les plus amicaux. Le texte dont j'ai repris quelques phrases est, à sa manière, une réponse à ce message de Jean-Michel Couve. Celui-ci avait exprimé l'amitié que beaucoup de ses administrés portaient au peintre qui, depuis une vingtaine d'années, était devenu l'un des leurs. Les Tropicéziens des années 1980 ne pouvaient, en effet, aller au marché sans croiser ce personnage si connu, si « médiatique », si « Parisien », si cher aux « pipoles » de toutes sortes – et néanmoins si simple, si amical avec tous, quels qu'ils fussent...

Scène de la vie de tous les jours. Vincent Roux évoque « les amis tropéziens que je côtoie tous les jours en achetant mon vin, mes olives, mon fromage de chèvre, et mon poisson frétilant ». Il leur retourne l'amitié qu'il devine en eux à son intention. Mais il le fait à sa manière, volontiers facétieuse. « Je leur rends ces pensées en leur donnant la bise d'un air entendu » écrit-il ; – et de préciser aussitôt comment il leur donne la bise en question : « ...du coin de l'œil » !

Tropicéziennes et Tropicéziens de la première décennie du XXI^{ème} siècle, l'exposition que nous proposons au château de la Messardière est, à sa manière, une bise amicale que Vincent vous adresse par-delà les années – et du coin de l'œil !

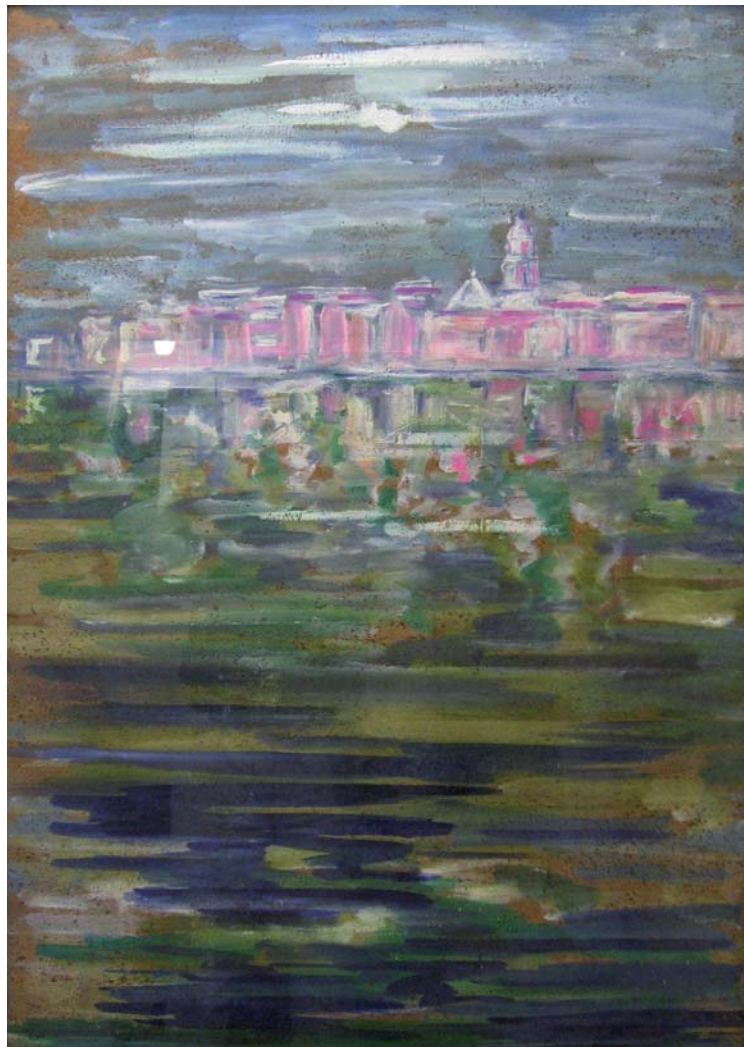
Ouvrez l'œil, justement : ce qu'il a peint ou dessiné jadis ou naguère vit encore autour de vous. Les nuages et les vagues, les arbres et les maisons, les choses et les êtres ne sont plus tout à fait les mêmes, mais ils ne sont pas non plus tout à fait autres. Simplement, il faut savoir regarder : ici, au pied de la vieille citadelle, la nature et les gens, les bravadiers et les yachts de course, les grains de sable et les souffles du zéphyr s'appellent toujours Vincent Roux. Ils sont vieux comme le monde et jeunes comme l'Art. Ils nous regardent et nous parlent. Merci, très cher Vincent, pour cette leçon d'éternité. J-M R.



Golfe de Saint-Tropez - Huile sur toile



Baie des Canoubiers - Huile sur toile



Saint-Tropez, Clair de lune
Technique mixte sur liège



Saint-Tropez sous la neige - Huile sur toile



Quai de Saint-Tropez - Aquarelle et sépia



Hôtel Sube, Saint-Tropez - Huile sur toile



Régate - Huile sur toile



Spinnaker - Huile sur toile



Grand voilier - Huile sur toile



Voiliers à quai - Huile sur toile



Champ de lavandes - Huile sur toile



La Maison d'André Roussin - Huile sur toile



La Chapelle Sainte Anne - Pastel sur liège



Golfe de Saint-Tropez - Huile sur toile



Bravade - Pastel sur liège



Brawade - Pastel sur liège



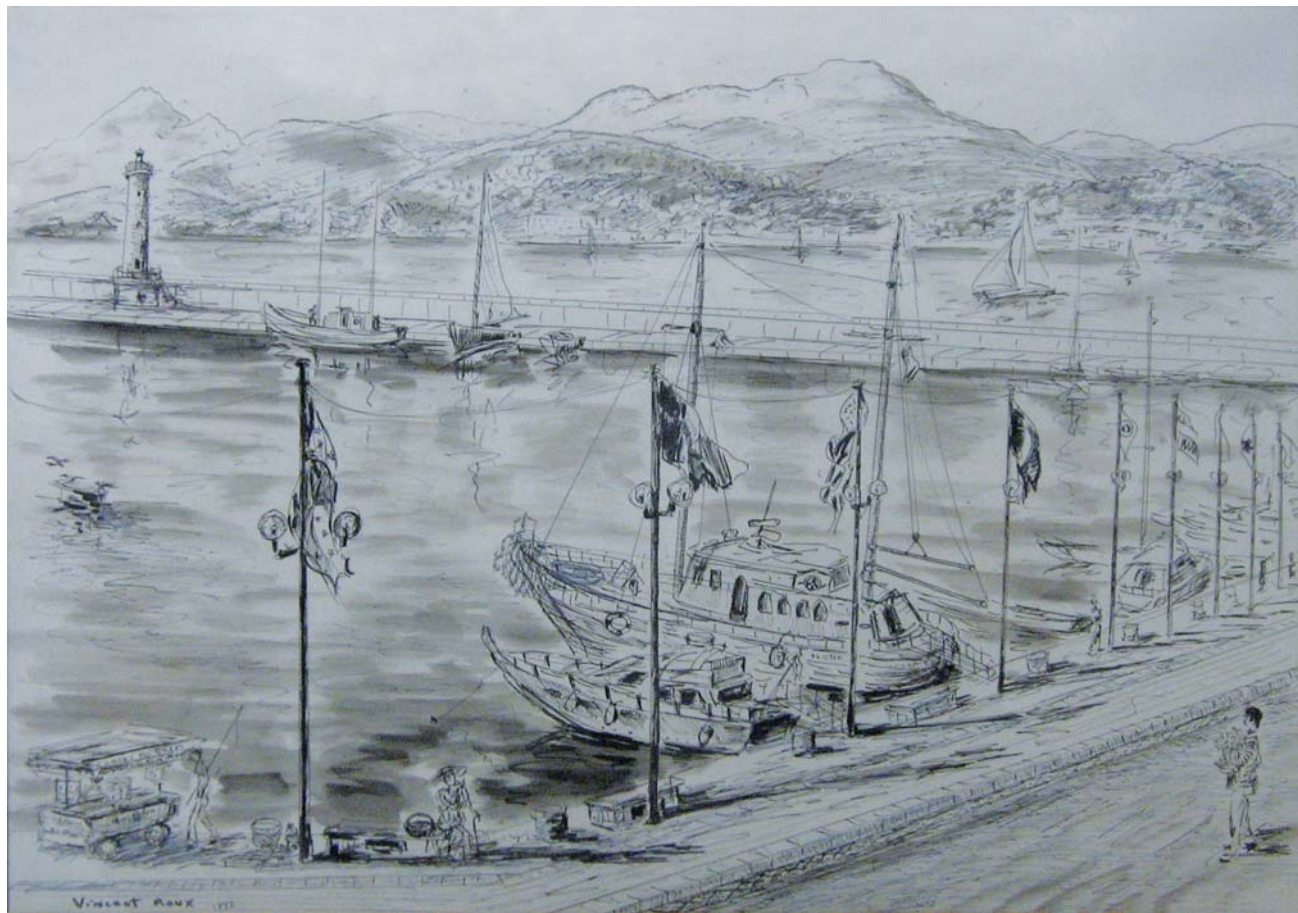
Bravade - Huile sur toile



Bravade - Huile sur toile



Vue du Port



Port de Saint-Tropez



Saint-Tropez, Le Port



Jetée, Port de Saint-Tropez

Vincent Victor ROUX

Né le 1er décembre 1928 à Marseille (Bouches du Rhône), décédé à Paris le 8 juin 1991.

Études secondaires : Collège des Maristes La Seyne sur Mer (Var). Collège catholique, Aix en Provence. Partage son temps entre Saint-Tropez, Aix en Provence, Venise, Paris depuis 1946.

1^{er} prix ensemblier-décorateur, Ecole Nationale des Beaux-Arts à Marseille, 1948; Prix du Conseil général des Bouches du Rhône, exposition Préfecture de Marseille, 1948; 1^{er} prix maquette de théâtre, 1949; 1^{er} prix mode et publicité, 1949, avec éloges et félicitations du jury; 1^{er} prix de peinture, 1950; prix Stanislas-Torrens, 1951; prix Claverie, paysage, 1952; en 1953 : Académie Julian, rue de Berry, Paris 8^{ème} : patrons : Henri Matisse, Saboureaud, Limouse, Bianchon, Dunoyer de Segonzac, Canepa, Audibert, Ferrari. Conseillé par le peintre théoricien : Albert Gleizes; prix Charles Bortoli, 1960; nommé expert près la Cour d'appel d'Aix en Provence, 1968; nommé expert près la Cour d'appel de Paris, 1979; membre du Comité directeur de l'OCAST (Organisation culturelle et d'animation de Saint-Tropez), vice-président de l'Association des peintres de Saint-Tropez, 1981-1982-1983; médaille d'argent de la Ville de Paris, 1981; couronné par l'Académie de Marseille, 1981; médaille de vermeil de la Ville de Paris, 1985; médaille de vermeil de la Ville d'Aix en Provence, 1985; Chevalier de la Légion d'Honneur, 1986.

DEPUIS 1948, SOIXANTE EXPOSITIONS DE PEINTURE ET DESSINS, CINQ MILLE ŒUVRES REPARTIES OU INVENTORIÉES DANS LES MUSÉES OU COLLECTIONS PRIVÉES.

EXPOSITIONS :

Préfaces de Marcel Pagnol, Roger Peyrefitte, Philippe Erlanger,
André Roussin, André Alauzen, Henri Bonnefoy, Paul Lombard,
Jean-Michel Royer, Pierre Bergé, Edouard Mac Avoy, Emmanuel David,
Gonzague Saint-Bris, Axel Toursky, Edmée Santy, Roger Bouzinac,
Jean-Roger Soubiran, Jean Arrouye.

Salon d'automne, 1950

Atelier Cézanne, Aix en Provence, 1951

Galerie Vachon, Saint-Tropez, 1950-51-52

Galerie des Amis des Arts, Aix en Provence, 1952

Galerie Michel, Aix en Provence, 1952-54

Galerie Moullot, Marseille, 1952-53

1952 : dessine l'affiche catalogue pour l'Ecole des Beaux-Arts Marseille

Galerie Doucet, Paris, 1953

Galerie Jouvène, Marseille, 1956

Galerie Puget, Marseille, 1956

Galerie La Calade, Avignon, 1956

Galerie La Gazette des Beaux-Arts, Paris, 1956

Galerie Little Studio, Madison Avenue, New York, 1957

Galerie Wildenstein, Paris, 1957

Galerie 93, rue du Faubourg Saint-Honoré, 1958-59-60

1960 : achat d'œuvres par la Ville de Marseille

1960 : commande pour la Cie Transatlantique de tableaux pour
la décoration du Salon du paquebot « France »

Mairie de Cassis, 1961

Musée d'Art moderne Amsterdam (Museum Stedelijk), 1962

1963 : achat d'œuvres par la Ville de Paris

Galerie Poncet, Hartsdale, Etats-Unis, 1963

Galerie « Le Buisson Ardent », Aix en Provence, 1964

1964 : achat par l'Etat « Cerisier en fleurs »

Galerie Spinazzola Aix en Provence et Mereniano Marseille, 1967-68

Galerie Georges Barry, Saint-Tropez, 1967

1970 : à partir de cette date, Emmanuel David devient le marchand
de tableaux de Vincent Roux dans sa galerie de l'Avenue Matignon.

1970 : exposition permanente des œuvres de Vincent Roux dans
son atelier-galerie à Saint-Tropez

Manoir du Mad, Barjonville, 1971

Galerie Philippe Tallien, Saint-Tropez, 1971-72
 Galerie Les Enfants terribles, Mont Blanc, Megève, 1965, 1969, 1972
 Galerie Emmanuel David, avenue Matignon, Paris, 1970-71-72-73-75
 1973 : toile monumentale « La Bravade », don de l'artiste à la Ville de Saint-Tropez
 « Le Musée de l'Annonciade », interprétation de Vincent Roux, 1973, en son atelier-galerie Saint-Tropez
 Palais de l'Europe, Menton, 1973
 Galerie Sauveur Stammegna, 1976
 Galerie Les Pâris d'Hélène, Aix en Provence, 1975-76
 Galerie Saint-Martin, Saint-Tropez, 1977
 Art Forum Gallery, Monte-Carlo, 1977
 1977 : dessine l'affiche "La Danse à Aix" pour le Comité Officiel des Fêtes d'Aix en Provence
 1977 : toile vendue au profit de l'UNESCO « Exposition sur Venise »
 Galerie Garance, Saint-Tropez, 1978
 1979 : toile offerte pour la sauvegarde de Versailles, Salle Gaveau
 « Le Musée du Jeu de Paume », interprétation de Vincent Roux, 1979, en son atelier-galerie Saint-Tropez
 1980 : dessine l'affiche pour le troisième Festival du cinéma amateur, Saint-Tropez
 1980 : dessine l'affiche de la Foire des Antiquaires de Saint-Tropez
 Galerie Française, Munich, 1983
 Josée Chapuis, Valence, 1983-1984
 Musée du Vieil Aix, « Impression d'automne sur la Sainte-Victoire », 1985
 Exposition orientaliste, « Le Voyage à Marrakech », à la Mamounia, 1986
 1986 : fresque « Transfiguration de la montagne Sainte-Victoire », Journées Inter-arts, Le Lys de Provence, Centre franco-américain, Aix en Provence
 Musée d'Art moderne de Toulon « Vincent Roux, Vie d'artiste », 1986
 1986 : achat de la toile « Sainte Victoire » par la Région PACA
 1987 : achat d'œuvres par la Ville d'Aix en Provence
 Fondation Vasarely « Les Treize Europe de Vincent Roux », Aix en Provence, 1990
 Exposition « Hommage Vincent Roux », Ambassade du tourisme, Saint-Tropez 1998
 Exposition « Hommage Vincent Roux et la Provence », Musée du Vieil Aix, 1999

THÉÂTRE :

Décors et costumes pour le Barbier de Séville, Opéra de Marseille, 1968

TAPISSERIES :

Premier tissage de tapisserie d'Aubusson sur le thème « Fleurs » de Vincent Roux, 1979

« Arlequin », musée d'Art moderne, Amsterdam, 1962

TÉLÉVISION :

1972 : télévision allemande, Journal d'extérieur, Portrait de Vincent Roux, réalisateur, Jürgen Neven

1973 : émission de Jacques Chancel, Grand Echiquier, Saint-Tropez

1979 : émission de Jean-Michel Royer, L'invité de Fr. 3, « La Montagne Sainte-Victoire »

1980 : émission télévision 3ème chaîne, Portrait de peintre par Iskowitch et Dominique Kriwkoski

1983 : émission « Vagabondages », Portrait d'artiste, TFI

Remerciements

Madame Christine ALBANEL, Ministre de la Culture et de la Communication

Monsieur Jean-Michel COUVE, Député-Maire de Saint-Tropez

Madame Maryse JOISSAINS-MASINI, Député-Maire d'Aix-en-Provence

Madame Eliette VON KARAJAN - Madame Monique RAIMOND

Monsieur Gerald HARDY - Monsieur Robert JAMMES

Monsieur Luc ANTONINI

Collectionneurs : *Monsieur Alain BRUTUS*

Monsieur et Madame Daniel CREMIEUX

Mademoiselle Catherine JACQUEMIN-SENEQUIER

Maître Paul LOMBARD - Maître Bruno LOMBARD

Madame Annie MACCHI - Monsieur Vincent MAS-DURBEC

Madame Andrée SARRAQUINE

Photos : Bernard PELTIER, L'Atelier G



Grande Bravade - Don de Vincent Roux à la Ville de Saint-Tropez - Huile sur toile 1973